
ROLAND
FICHET



QUOI L'AMOUR



éditions

THEATRALES

Du même auteur
aux éditions THEATRALES

- DE LA PAILLE POUR MÉMOIRE, 1985
- LE LIT, 1985
- PLAGE DE LA LIBÉRATION, 1988
- TERRES PROMISES, 1989
- LA CHUTE DE L'ANGE REBELLE, 1990
- SUZANNE, 1993
- PETITES COMÉDIES RURALES, 1998

ROLAND FICHET

QUOI L'AMOUR

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE SOUTIEN DE
L'INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE, DU
GROUPEMENT D'ACTION CULTUREL DE
L'OUEST, DU THÉÂTRE DES QUARTIERS
D'IVRY ET DU THÉÂTRE DE FOLLE PENSÉE

éditions
THEATRALES

Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la

SACD

Société des Auteurs
et Compositeurs Dramatiques

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Photos de couverture : Alexis Fichet (*haut*), Roland Fichet (*bas*).

© 1999, éditions THEATRALES

38, rue du Faubourg Saint-Jacques, 75014 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-044-4

ROLAND FICHET

Né au Plessis-Clouet en Ménéac, dans le Morbihan. Maîtrise de lettres à l'université de Rennes. Participe en 1973 à la fondation du Laboratoire d'études théâtrales de l'université de Haute-Bretagne. Créé en 1978 à Saint-Brieuc le Théâtre de Folle Pensée qu'il codirige aujourd'hui avec Annie Lucas.

Principales pièces

DE LA PAILLE POUR MÉMOIRE, écrite en 1983, publiée aux éditions Théâtrales en 1985. Création par Roland Fichet en 1983 au CAC de Saint-Brieuc, par Salah Jday en 1990 à la Maison de la Culture de Gabès (Tunisie), par Jean-Marie Blin en 1992 au Théâtre de la Main d'Or à Paris, par Joachim Johannsen en 1992 au Staatstheater de Darmstadt (Allemagne); pièce traduite en allemand et en arabe. Mise en ondes pour Radio-France par Claude Roland-Manuel en 1988.

PLAGE DE LA LIBÉRATION, écrite en 1987, publiée aux éditions Théâtrales en 1988. Création par René Loyon en juin 1989 au festival de Sarrebrück, par Kai Braak au Schauspielhaus de Sarrebrück en mai 1992; pièce traduite en allemand.

TERRES PROMISES, écrite en 1988, publiée aux éditions Théâtrales en 1989. Création par Robert Cantarella en janvier 1993 au TNB à Rennes, par Gerhard Willert en septembre 1993 au Schauspielhaus de Vienne (Autriche); pièce traduite en allemand.

LA CHUTE DE L'ANGE REBELLE, écrite en 1989, publiée aux éditions Théâtrales en 1990. Création par Claudia Stavisky en 1991 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe à Paris. Mise en scène à Paris en janvier 1998 par Karina Marimon. Pièce traduite en espagnol.

SUZANNE, écrite en 1990, publiée aux éditions Théâtrales en 1993. Création par Annie Lucas en 1991 au CAC de Saint-Brieuc. Mise en espace en août 1997 à Santiago (Chili) par Alejandro Goic; mise en scène en juillet 1999 à Santiago (Chili) par Adel Hakim; pièce traduite en allemand et en espagnol.

PETITES HISTOIRES (RENAÎTRE), écrites en 1993-1994 dans le cadre des *Récits de naissance* au Théâtre de Folle Pensée, inédite. Création par Robert Cantarella en 1993 à la Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc, par Adel Hakim en 1994 à la Passerelle et par Annie Lucas en 1995 à la Rose des Vents, Scène nationale de Villeneuve d'Ascq.

COLLOQUES DE BÉBÉS, écrite en 1993, publiée aux éditions Actes Sud-Papiers, in *Brèves d'auteurs*, en 1993. Création par Jean Louis Jacopin en mai 1993 à La Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc, par Annie Lucas en mai 1994 à La Passerelle, par Jean-Marie Lejude en 1995 à l'Espace Cardin de Paris, par Jacques Kraemer en mai 1999 à l'université de Strasbourg.

PETITES COMÉDIES RURALES, écrites en 1996-97, publiée aux éditions Théâtrales en 1998. Création par Roland Fichet en janvier 1997 à la Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc et par Annie Lucas en janvier 1998. Mise en ondes pour Radio-France par Myron Meerson en septembre 1999.

LA PRIÈRE DES VACHES, écrite en 1996 dans le cadre des *Comédies rurales* du Théâtre de Folle Pensée, inédite. Création par Annie Lucas en 1997 à la Passerelle, Scène nationale de Saint-Brieuc.

SILHOUETTES ET COMÉDIE (fin XXe siècle), écrite en 1997, inédite. Création par Louis Bonnet en 1997 à la Comédie de Saint-Etienne.

TOMBEAU CHINOIS, écrite en 1999, publiée par la revue *Théâtre's en Bretagne* en 1999. Création par Charlie Windelschmidt au Festival du château de Monbouan (35) en juin 1999.

FAMILLE HURON, écrite en 1999, inédite. Création par Annie Lucas en juillet 1999 au festival Quais des Artistes de Saint-Brieuc.

Roland Fichet dirige une compagnie théâtrale, le Théâtre de Folle Pensée, qui s'est donné pour mission la création de textes d'auteurs d'aujourd'hui. Il est aussi enseignant dans plusieurs écoles professionnelles de théâtre et chargé de cours à l'université de Haute-Bretagne. Il organise et anime des résidences/laboratoires. Il a notamment mis en place, depuis 1991, un cycle de créations contemporaines auquel sont associés auteurs, metteurs en scène et comédiens. Durant la saison 1999-2000, une nouvelle série de pièces, en particulier d'auteurs européens, sera créée dans plusieurs théâtres. Titre générique : *Naissances/Le Chaos du nouveau*.

Cette pièce a fait l'objet d'une commande du Théâtre National de Bretagne dirigé par François Le Pillouër (1994).

La première version de cette pièce, présentée sous le titre *Quoi l'amour*, a été remise au Théâtre National de Bretagne au milieu de l'année 1995. Lue par l'auteur à l'Université d'été de Pont-à-Mousson en août 1995 et mise en espace par Philippe Lanton à La Filature de Mulhouse en septembre 1995.

Une deuxième version – *Pas d'amour* – a été écrite à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle, de septembre à décembre 1995. Résidence proposée à l'auteur par le CNES.

Une troisième version – *Hors d'elle* – a été lue au Théâtre de Folle Pensée en 1998.

Quoi l'amour est créée par Adel Hakim au Théâtre des Quartiers d'Ivry. Représentations du 1er au 28 novembre 1999. Distribution : Jean-Claude Bonnifait (*Brahame*), Fabrice Cazin (*Gaël*), Elisabeth Chailloux (*La Femme à l'urne funéraire*), Hélène Fabre (*Tirèse*), Gaëlle Fernandez-Bravo (*Celle qui est née en Algérie, La Femme qui se maquille*), Natacha Koutchoumov (*La Mariée du jour*), Frédérique Loliée (*Sylvia*), Alexandre Soulié (*Nazar*) Olivier Werner (*Fur*), Charlie Windelschmidt (*Tirésias*) et la voix de Jean-Quentin Chatelain.

PERSONNAGES

GAËL

TIRÉSIAS

SYLVIA

BRAHAME

FUR

LA VOIX

LA MARIÉE DU JOUR

LA FEMME À L'URNE FUNÉRAIRE

NAZAR

FIGURES

TIRÈSE

CELLE QUI EST NÉE EN ALGÉRIE

LA JEUNE FEMME DU MÉTRO

LE SPÉCIALISTE

ZEUS

HÉRA

LA FEMME QUI SE MAQUILLE

L'HOMME QUI SE MAQUILLE

SILHOUETTES

VOIX

1

LA VOIX.- *Cet homme qui a été une femme, qui est maintenant un homme, porte le nom de Tirésias. Tirésias oui. Sur cette plage Tirésias, je le vois; il vient de loin.*

Salut Tirésias. Tu le connais ce jeune homme?

Dans le silence de cette plage méditerranéenne ces deux hommes. Vous les voyez.

GAËL.- Chevelure superbe, vraiment quelle chevelure, la plus belle que j'ai jamais vue, oh là là, vraiment, superbe.

TIRÉSIAS.- Nulle part le taureau ne devient vache et la vache taureau,

GAËL.- Dis-moi, mon brave, cette chevelure, laisse-moi te demander mon brave, cette chevelure que je vois sur ta tête, dis-moi, c'est naturel ou tu l'as volée?

TIRÉSIAS.- c'est ce qu'on croit, c'est ce qu'on dit, c'est ce qu'on écrit, mais rien ne se passe comme on le croit, comme on le dit comme on l'écrit, rien, apprends-le, jeune homme.

GAËL.- Vous la teignez, non, mon brave? Dites-moi, vous la teignez, à tous les coups vous la teignez?

TIRÉSIAS.- Toi le taureau un beau matin crac : vache. Belle! Et vice-versa : un autre beau matin re-crac : le trajet dans l'autre sens. Tu te représentes?

GAËL.- Cette couleur-là, très chic, d'enfer la couleur!

TIRÉSIAS.- Ma vieille carcasse et moi, jeune homme, des voyages on en a faits, de fameux voyages, sacrés on peut dire, jusqu'à l'ébranlement des fondements. Une nuit mon trou fameux de femme s'est envolé. Me suis réveillé avec entre les jambes quelques grammes de viande en plus, pendantes.

De mon état de femme me reste ça, la chevelure.

Quel est ton nom?

GAËL.- Nom de ma mère ou nom de mon père?

TIRÉSIAS.- Ajoute : mon brave. Nom de ma mère ou nom de mon père, mon brave?

Hé, tu prends une pose tu la tiens ou tu la prends pas.

Me suis réveillé le corps comme une cabane vide, plus aucun meuble rien, changement de sexe changement de décor, impression bizarre, femme j'étais bien.

GAËL.- Slip ou petite culotte ? Chaussette ou bas ? Chemise ou corsage ? Et le boutonnage : à droite ou à gauche ? C'est aussi au boutonnage qu'on distingue un homme d'une femme, non ?

TIRÉSIAS.- Je viens d'arriver, il y a encore des détails qui clochent, normal.

Tu n'as pas besoin d'être drôle, tu es là c'est bien, c'est très bien. Les cuisses ma grande crainte, crainte de me trimbaler avec de grosses cuisses - comment tu les trouves ? - j'étais du genre bien balancée, style femelle de luxe ; c'est plutôt pas mal non ?

Curieux sandwich !

GAËL.- Sandwich avec amortisseur. Quand tu mords dedans il s'écrase doucement.

TIRÉSIAS.- Tu me tutoies ?

GAËL.- Je ne te tutoie pas, je t'explique les caractéristiques de mon sandwich au pain de bord de mer légèrement humide. Va donc, hé vieille bûche, pauvre clown, zigoto, si t'es pas content rends-moi mon sandwich et casse-toi, tapette !

TIRÉSIAS.- Merci, mon petit.

Inutile de se débattre, attendre. Inutile de le nier je l'attendais. Il me tombe dessus au moment idoine. Vieux bouc affamé voilà de la chair fraîche. Un vrai cadeau des dieux. Je l'adopte. Je fais l'aimable. Qu'il exubère je ne m'y oppose pas. Qu'il boude je ne m'y oppose pas.

Notre sexe de naissance si limité, si délimité, nous enclôt dans une solitude qui dure jusqu'à la mort. Prisonnier de son sexe étroit l'être, qu'il soit homme ou femme, éprouve douloureusement l'absence de sexe qu'il n'a pas ; sur cette absence, sur ce manque, croît sa solitude ; voilà ce que je voulais lui dire, lui faire sentir, je suis bien placé pour ça, je ne cherchais pas à l'irriter. Je vais lui redemander son nom, gentiment.

GAËL.- Il y a une femme et deux hommes qui m'ont déjà bien secoué, trop secoué ; j'ai servi de boule dans une partie de billard qui ne m'a

pas toujours amusé et qui n'est pas terminée ; ne te mets pas dans la caboche que tu vas me rouler dans ta farine d'escargot.

TIRÉSIAS.- Je ne suis pas hermaphrodite, je suis successivement un homme une femme un homme.

GAËL.- Un homme une femme un homme... Un homme, une femme, un homme. Pas d'enfant ? C'est fini les enfants ?

TIRÉSIAS.- C'est fini d'être un enfant. Pour toi c'est fini. Aujourd'hui je suis un homme, je cherche la dernière femme, et c'est bon, boucle bouclée.

GAËL.- Je parais tout à fait calme ?

TIRÉSIAS.- Pas tout à fait calme. Un peu agité, juste un peu.

GAËL.- Même si je suis jeune je n'ai pas envie de crever.

TIRÉSIAS.- Je te comprends. Moi c'est le contraire.

GAËL.- Ça m'étonnerait.

Un homme, Brahame mon père - il marche devant - une femme, Sylvia ma mère - elle nous tient - ; le deuxième homme, Fur ; il cherche Brahame. Fur, il veut la femme de Brahame et Brahame, il veut toutes les femmes aussi certains jours.

TIRÉSIAS.- C'est beaucoup trop.

GAËL.- C'est beaucoup trop pour moi ces trois-là je vais les liquider. Vous avez un physique pas ordinaire, mon brave, et ce manque d'ordinaire dans le physique tout à coup m'inquiète.

TIRÉSIAS.- De ma bouche - je suis chrysostome - entends ceci :

GAËL.- Ton petit discours démarre bizarre, chrysostome ?

TIRÉSIAS.- Bouche d'or si tu préfères, chrysostome.

GAËL.- O.K, vas-y chrysostome, je t'écoute.

TIRÉSIAS.- Il y a un moment où tout se décide, où tout bascule.

Pour être plus proche de ce que j'ai éprouvé dans ma chair je précise : trois moments de cette intensité nous sont donnés, trois. J'en ai vécu deux, je suis au bord du troisième, là, maintenant, au bord. Le moment du déséquilibre intégral, du plongeon, de la révélation,

GAËL.- cet instant unique, cette minute unique, sacrée,

■

C'est à la quête de la femme philosophe, que sont convoqués les personnages de cette fable comico-tragique. Il y a Tirésias aux cheveux bleus, qui fut femelle et qui d'homme se transmuera en arbre; et aussi Gaël, un ange en voie de déchéance, qui part à la recherche de sa mère adoptive; elle-même épouse de deux hommes; également une jeune mariée à la dérive; et des silhouettes, des voix...

Avec *Quoi l'amour*, Roland Fichet compose une grande œuvre épique où l'anecdotique rejoint l'universel; il entre dans l'histoire par les faubourgs de l'intimité, de la pensée mythique et collective.



ISBN : 2-84260-044-4 78 F / 11,90 €